Isabelle BAKOUCHE, *L'histoire urbaine en France (Moyen Âge-XX^e siècle). Guide bibliographique 1965-1996*, Collection Villes, histoire, culture, société, Paris, Éditions L'Harmattan, 1998, 190 p.

Olivier Zeller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/355>

DOI : 10.4000/ch.355

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Zeller, « Isabelle BAKOUCHE, *L'histoire urbaine en France (Moyen Âge-XX^e siècle). Guide bibliographique 1965-1996*, Collection Villes, histoire, culture, société, Paris, Éditions L'Harmattan, 1998, 190 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-3/4 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/355> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.355>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Isabelle BAKOUCHE, *L'histoire urbaine en France (Moyen Âge-XX^e siècle). Guide bibliographique 1965-1996*, Collection Villes, histoire, culture, société, Paris, Éditions L'Harmattan, 1998, 190 p.

Olivier Zeller

- 1 La renaissance de l'histoire urbaine en France a davantage besoin d'actes que de proclamations. Et voici un acte majeur : parmi les derniers ouvrages parus dans la collection *Villes, histoire, culture, société* que Denis Menjot et Jean-Luc Pinol ont fondée depuis la défunte URA 1010 de Strasbourg, vient de sortir un outil de travail extrêmement précieux, un guide d'histoire urbaine dont la réalisation a été coordonnée par Isabelle Bakouche.
- 2 L'ouvrage est commode : son plan thématique comporte dix sections, elles-mêmes finement subdivisées, et deux indispensables index par nom d'auteur et par ville permettent de trouver rapidement la référence recherchée parmi un ensemble de 3 167 titres. Au passage se note la très grande importance numérique des travaux consacrés à Paris. Mais les bibliographies lyonnaise, marseillaise, bordelaise, lilloise et toulousaine font, à leur rang, bonne figure. La liste des périodiques dépouillés permet de connaître également les limites d'utilité de l'ouvrage.
- 3 Deux regrets, toutefois. Il est des publications d'actes de colloque dont l'intérêt me paraît assuré et qui n'apparaissent que sous leur titre global, sans que les titres des communications et leurs auteurs respectifs n'apparaissent. Des contenus précis, "pointus" passent ainsi parfaitement inaperçus. Certes, il aura fallu composer avec les impératifs éditoriaux, qui auront imposé de dire tout à faible coût. Parfois, les choix de classement peuvent surprendre. Par exemple, les actes du beau colloque "Le sol et

l'immeuble " publiés par Étienne Hubert et Olivier Faron sur les formes dissociées de propriété se trouvent bizarrement placés dans la rubrique " bâtiments et monuments ", alors que leur contenu, qui porte sur les cadres juridiques et sur les pratiques de l'habitat, se seraient à notre sens beaucoup mieux inséré dans la rubrique " habitat et logement ". Celle-ci, d'ailleurs, fait figure de parent pauvre, reflétant en cela le peu de cas fait trop souvent par les historiens des questions d'habitat, au moins chez les modernistes ; les synthèses anglo-saxonnes d'histoire urbaine n'ignorent-elles pas presque complètement ce type de problématique ? Pour notre part, et ce n'est pas là un plaidoyer *pro domo*, nous avons été surpris de ne pas trouver trace de nos travaux sur la spéculation immobilière et sur la pratique de la location principale. Les " biographies d'immeuble ", pour reprendre une expression de Jean-Luc Pinol, appartiennent autant à l'histoire urbaine qu'à l'histoire sociale, me semblait-il. " Écrivez nous ! " recommandent les guides gastronomiques, pour que l'édition suivante soit meilleure encore. Pourquoi ne pas suivre leur exemple ?

- 4 En effet, ces quelques remarques ne doivent en aucun cas faire oublier l'extrême utilité de l'ouvrage, dont la relative modicité du prix permettra de le recommander aux étudiants qui épargneront grâce à lui de vains errements bibliographiques. Nous ne pouvons que souhaiter que, dans une décennie peut-être, les progrès de l'histoire urbaine française seront tels qu'ils justifieront une réédition remise à jour. Puissent les mailles du filet choisi être, ce jour là, plus serrées.